

**Vénérable Chariton le Confesseur,
Abbé de Palestine
Commémoré le 28 septembre**



Saint Chariton le Confesseur naquit à Iconium dans la province de Lycaonie, et y souffrit lors d'une persécution contre les chrétiens sous le règne de l'empereur Aurélien (270-275). L'exemple du saint protomartyr Thekla (24 septembre), qui était également originaire de sa ville, l'a encouragé à confesser le Christ, car il avait une grande dévotion pour elle.

Saint Chariton a courageusement dénoncé les dieux païens et a fermement confessé sa foi en le seul Vrai Dieu, le Christ Sauveur. Le saint Confesseur a subi de féroces tortures mais, par la Providence de Dieu, il a survécu. La persécution a pris fin après la mort d'Aurélien en 275. Saint Chariton était parmi les nombreux chrétiens qui ont été libérés de prison, et il a décidé de consacrer toute sa vie au service du Seigneur. Bien qu'il ait échappé à la mort, il pleurait de ne pas avoir reçu la couronne du martyr.

Arrivé à Jérusalem en pèlerinage dans les lieux saints, il tomba entre les mains de voleurs. Ils l'ont ligoté et jeté dans une grotte, avec l'intention de le tuer plus tard. Après leur départ pour trouver des gens à voler, le saint pria Dieu avec ferveur en s'attendant à être mis à mort. Il n'a pas demandé à Dieu de le délivrer, mais il l'a supplié de faire de lui ce qu'il voulait.

À ce moment, un serpent a rampé dans la grotte et a commencé à boire du vin d'un récipient qui s'y trouvait.

Plus tard, il a vomi son venin mortel, empoisonnant le vin. Lorsqu'ils retournèrent à la grotte, les méchants burent le vin empoisonné et ils périrent tous. Ainsi, leurs vies méchantes ont pris fin de manière appropriée. Saint Chariton a remercié Dieu, puis il a donné l'or que les malfaiteurs avaient volé, le distribuant aux pauvres, aux églises et aux monastères. Il a commencé ses luttes ascétiques à l'endroit de son sauvetage miraculeux, et là il a construit une église. Avec le temps, un monastère a été établi : le célèbre Pharan Lavra en Palestine. La renommée de saint Chariton lui attira de nombreux disciples. Il les gouverna avec une affection paternelle, et il les éleva aux plus hauts degrés de la vertu.

Saint Chariton a compilé une Règle stricte pour son monastère. Aspirant à la solitude, le moine se retira plus loin dans le désert afin d'éviter les louanges des hommes, mais il ne rejeta jamais quiconque recherchait sa direction spirituelle. Il fonda deux autres monastères : le Jéricho (appelé le monastère de Saint Chariton) et la Souka, qui s'appelait « l'ancienne Lavra ». Il a également amené de nombreux juifs et païens à la Foi.

À la fin de sa vie, saint Chariton a lutté dans une grotte au sommet d'une colline près du monastère de Souka, mais il n'a cessé de guider les trois monastères qu'il a fondés. Il s'endormit dans le Seigneur paisiblement et à un âge avancé le 28 septembre 350.

Selon la Tradition, Saint Chariton a compilé l'Office de la Tonsure Monastique. Saint Chariton a été enterré au monastère de Pharan, conformément à ses dernières volontés. Ses reliques remplies de grâce étaient enchâssées dans l'église qui avait été construite sur le site de la grotte des voleurs.

**Synaxe des Vénérables Pères
des Grottes Près de Kiev
Commémoré le 28 septembre**



La Synaxe des Pères Monastiques vénérés dans les Grottes Proches de Saint Antoine est désormais célébrée le 28 septembre. 21).

La commémoration générale des Pères monastiques des Grottes Proches de Saint Antoine le samedi après l'Adieu de la Fête de l'Exaltation de la Vénérable Croix date de l'année 1670. Lors de la restauration des Grottes, qui avaient été endommagées par un tremblement de terre, certaines des reliques des anciens ascètes ont été découvertes et une église a été construite en l'honneur de l'Exaltation de la Vénérable Croix.

En 1760, une église en pierre en l'honneur de l'Exaltation de la Vénérable Croix a été construite sur les grottes. En 1886, sous le Métropolitain Platon de Kiev, la Synaxe des Pères des Grottes Proches fut déplacée au 28 septembre en raison de la célébration de la Synaxe des Saints des Grottes Lointaines le 28 août.

Il y a deux chanoines aux pères monastiques des grottes proches. Le premier a été compilé par le hiéromoine Mélèce l'Orphelin (inscrit dans l'Akathistnik de Kiev de 1764). Le second, trouvé dans les services en l'honneur des Pères des Grottes de Kiev, a été compilé par Saint Demetrius de Rostov. Parmi les Pères Monastiques des Grottes Proches figurent : Moine Antoine le Premier Fondateur (10 juillet)

Moine Abramius l'amant du travail (21 août)
Moine Abramius le Reclus (29 octobre)
Moine Agapitus, médecin non mercenaire (1er juin)
Moine Alexis le Reclus (24 avril)
Moine Alypius l'iconographe (17 août)
Martyr Anastase le diacre (22 janvier)
Moine Anatolius le Reclus (3 juillet)
Moine Arethas le Reclus (24 octobre)
Moine Athanase le Reclus (2 décembre)
Igumen Barlaam (19 novembre)
Hosiomartys Basile et Théodore (11 août)
Vénérable Chariton de Senyazemsk (aucune information)
Hiéromoine Damien le Guérisseur (5 octobre)
Moine Elias de Murom (19 décembre)
Évêque Ephraïm de Pereyaslavl (28 janvier)
Moine Erasme le Noir-Robe (24 février)
Martyr Eustrate (28 mars)
Moine Grégoire l'Iconographe (8 août)
Martyr Grégoire le Merveilleux (8 janvier)
Moine Helladius le Reclus (4 octobre)
Moine Isaac le Reclus (14 février)
Moine Isaiah le Wonderworker (15 mai)
Moine Jérémie le Voyant (5 octobre)
Moine Jean le Jeûneur (7 décembre)
Jean l'agréable à Dieu (29 décembre)
Martyr Jean l'Enfant (29 décembre) (commémoré avec les 14 000 enfants tués à Bethléem par Hérode)
Moine Jean le Long-Souffrant (18 juillet)
Nonne Juliana, princesse d'Olshansk (6 juillet)
Hiéromartyr Kuksha, éclairer des Vyati (27 août)
Mgr Laurence le Reclus de Turov (29 janvier)
Moine Luc l'intendant (6 novembre)
Moine Macaire (19 janvier)

Moine Marc le Fossoyeur (29 décembre)
Moine Matthieu le Voyant (5 octobre)
Vénérable Menignus l'intendant des grottes (aucune information)
Évêque Mercurius de Smolensk (7 août)
Martyr Moïse le Hongrois (26 juillet)
Moine Nectaire l'Obéissant (29 novembre)
Moine Nestor le Chroniqueur (27 octobre)
Moine Nicholas Svyatosha, prince de Tchernigov (14 octobre)
Moine Nikódēmos le boulanger de Prospora (31 octobre)
Igumen Nikon (23 mars)
Moine Nikon le Ratiné (11 décembre)
Évêque Niphon de Novgorod (8 avril)
Moine Onésime le Reclus (4 octobre et 21 juillet)
Moine Onésiphore le Confesseur (9 novembre)
Moine Onuphrius le Silencieux (21 juillet)
Moine Pimen le Rapide (27 août)
Moine Pimen le Malade (7 août)
Archmandrite Polycarpe (24 juillet)
Moine Prochore le mangeur d'oraques (10 février)
Moine Savva l'agréable à Dieu (24 avril)
Moine Serge l'Obéissant (7 octobre)
Moine Simon, évêque de Souzdal (10 mai)
Moine Sisoës le Reclus (24 octobre)
Moine Spyridon le Prospora-baker (31 octobre)
Moine Sylvester le Wonderworker (2 janvier)
Moine Théophane le Jeûneur (11 octobre)
Moines Théophile le Pleureur (29 décembre)
Moine Théophile le Reclus (24 octobre)
Hiéromoine Titus (27 février)
Douze maîtres architectes de Constantinople qui ont peint l'église du monastère de la Dormition de la Très Sainte Théotokos (14 février)

Outre ces saints, il y a trente autres saints parmi les moines des grottes de Kiev, dont les têtes productrices de myrrhe ont été conservées. Dans le Service aux Pères Monastiques des Grottes Proches du 28 septembre, Saint Ephraïm le Prêtre est mentionné (Ode 9). Le hiéromoine Athanasius Kalpophyisky écrivit en 1638 que son corps incorruptible, vêtu de vêtements sacerdotaux, gisait en face des reliques de saint Elias de Murom. Le hiéromoine Athanase mentionne également saint Eustathe (Ode 8), qui était orfèvre avant de venir au monastère.

Dans le Canon de Méléce l'Orphelin, saint Denys, archevêque de Souzdal (26 juin et aussi 15 octobre) est également mentionné. Le saint hiéarque fut détenu par le prince lithuanien à Kiev après sa consécration comme métropolite de Moscou par le patriarche de Constantinople. Il mourut le 15 octobre 1384 et fut enterré dans la grotte d'Antoniev.

Outre les moines mentionnés dans les Services, le hiéromoine Athanasius Kalpophyisky dans son Manuscrit de 1638 a indiqué encore plus de Saints, dont il vénérât les reliques découvertes : Saint Hieronymos, Reclus et Wonderworker ; Saint Meladius, saint Aîné et Wonderworker; Saint Pergius, saint ancien; Saint Paul, moine d'une remarquable obéissance.

Les noms des prêtres Saint Méléce, Saint Sérapion, Saint Philarète, Saint Pierre sont conservés dans les anciens Calendriers manuscrits.

Le 24 mai 1853, dans l'une des branches des Grottes Proches, une inscription fut découverte sur une crypte du XIe siècle : « Seigneur, préserve tes serviteurs Théodose et Théophile. De nombreuses années." « La tombe de l'habitant des cavernes John. Ici Jean le pécheur a vécu et est maintenant. Sur une planche de chêne : « John the Cave-Dweller ».

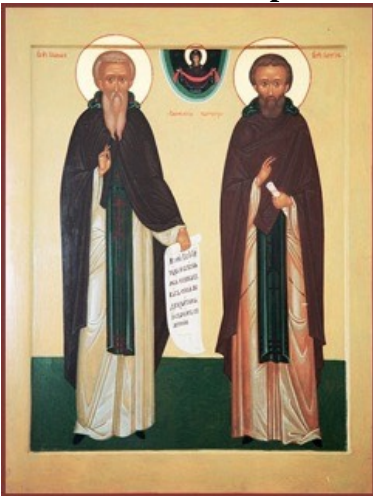
Ainsi, les noms des nouveaux Pères des Grottes de Kiev : Théophile, Théodose et Jean ont été révélés.

Il y a aussi une commémoration générale des moines des grottes proches avec les moines des grottes éloignées le deuxième dimanche du Grand Carême, lorsque la synaxe de tous les pères monastiques des grottes de Kiev est célébrée. La canon du hiéromoine Meletius l'orphelin entre dans le service de ce jour de fête (le service aux Pères monastiques des grottes de Kiev et à tous les saints qui ont brillé dans la Petite Russie, inscrits d'akathistes avec un canon). Le service a été imprimé par la Kiev Caves Dormition Lavra en 1866.

Sans doute, tous les noms des Pères des Grottes de Kiev ne sont pas connus. Dans la Synaxe, tous les Pères illuminés par des actes ascétiques dans les Cavernes sont glorifiés. Dans l'Oïkos du service du 28 septembre, nous chantons : « Qui peut louer tes saints, ô bon ? J'essaie de compter leur nombre, mais ils se multiplient plus que les sables de la mer. Ô Maître Christ, qui avez numéroté les étoiles et les avez toutes nommées, exaucez leurs prières pour nous... »

Vénérable Chariton de Syanzhensk, Vologda

Commémoré le 28 septembre



Saint Euthyme et son disciple Saint Chariton vivaient au bord de la rivière Syanzhema à la fin du XVIe et

au début du XVIIe siècle. Saint Euthyme est venu au monastère de Spasokamensk depuis la périphérie de Volokolamsk. Pendant longtemps, il a continué comme novice au monastère, mais plus tard, il s'est installé sur la rive orientale du lac Kuben, près de l'embouchure de la rivière Kushta.

Le saint a construit une petite cellule dans les marécages impénétrables et les bois denses, où il a lutté dans une solitude totale. Au bout d'un moment, Saint Alexandre de Kushta (9 juin) vint à lui. Il était également parti du monastère de Spasokamensk et s'était d'abord installé sur la rivière Syanzhema. Saint Alexandre a supplié Saint Euthyme de changer de cellule avec lui, car il cherchait un lieu de calme absolu.

Se déplaçant vers la rivière Syanzhema, saint Euthyme n'a pas refusé à la population locale ses conseils et ses conseils spirituels. Et là Saint Chariton vint aussi à lui.

Saint Euthyme a construit une église en l'honneur de l'Ascension du Christ et a fondé un monastère à côté. A Rostov, sous le saint archevêque Denys (1418-1425), il reçut l'autorisation de construire. De toute évidence, il a également été ordonné au saint sacerdoce et a été nommé higoumène du monastère qu'il a établi.

Les deux moines étaient un exemple pour les frères dans la prière et dans les travaux de construction et de surveillance. Ils se contentaient de nourriture et de vêtements que même les frères considéraient comme sans valeur. A l'église, saint Euthyme se tenait dans la peur et le tremblement, et les frères voyaient souvent des larmes de tendresse sur son visage. Tout en travaillant à l'artisanat, le saint chantait toujours des psaumes. Saint Euthyme est mort vers l'an 1465, bien que le jour réel de sa mort soit inconnu.

Son successeur comme higoumène était son disciple bien-

aimé Saint Chariton. Pendant plus de quarante ans, il continua le travail au monastère et il mourut dans la vieillesse le 11 avril 1509. Les deux moines furent enterrés à l'église de l'Ascension.

La mémoire de saint Euthyme est également célébrée le 20 janvier, et celle de saint Chariton le 28 septembre, lors de la commémoration de leurs saints patrons.

Vénérable Hérodition, abbé d'Iloezersk Commémoré le 28 septembre



Saint Hérodition du lac Elias et de Novgorod, était un disciple de Saint Corneille de Komel (19 mai 1537). Après la mort de son mentor, il s'installe à Elias Lake, à 20 kilomètres de White Lake, et là, sur une péninsule, il se construit une cellule et établit une église en l'honneur de la Nativité de la Très Sainte Théotokos, marquant le début de l'Elias Monastère du lac Ozadsk.

Le moine était strict dans le jeûne, il passait les nuits en prière et il recevait les Saints Mystères tous les samedis. Un ange annonça au moine sa fin prochaine. Il mourut en tant que Schemamonk le 28 septembre 1541 et fut enterré dans la chapelle qu'il avait fait construire.

La première icône de saint Hérodition a été peinte après son apparition à un certain Sophonios. Sophonios a impieusement poussé son bâton dans la tombe de saint Hérodition et a été frappé de cécité, mais après avoir prié le saint, il a recouvré la vue.

Avec la bénédiction du métropolite (plus tard patriarche) Nikon, une courte vie de saint Hérodion a été écrite par l'archimandrite Métrophane du monastère de White Lake, qui en 1653 a été témoin d'un miracle opéré à partir des reliques de saint Hérodion. Puis une commémoration annuelle du saint a été instituée. A la place de la chapelle de Saint Herodion une église a été construite en l'honneur de la Nativité de la Très Sainte Théotokos ainsi qu'une chapelle dédiée à Saint Herodion du lac Elias.

Prophète Baruch Commémoré le 28 septembre



Le Saint Prophète Baruch (son nom signifie "béné"), ce courageux amoureux de la vérité, vécut au VIIe siècle av. Il était le fils de Nerias et le disciple dévoué et secrétaire d'inspiration divine du prophète Jérémie (1er mai).

Lorsque Jérémie a été emprisonné, Baruch a écrit les prophéties qu'il a dictées (Jérémie 36:4), lui ordonnant de les lire au peuple. Lorsque le roi Joachim en fut informé, au lieu de bénéficier des remontrances du Prophète, il jeta le rouleau au feu. Baruch a également été emprisonné parce que les Juifs le haïssaient pour son amour de la vérité et pour son langage courageux. Lorsque les Juifs s'enfuirent en Égypte dans la peur, à cause de leur position contre le roi de Babylone, Baruch accompagna Jérémie. La tradition rabbinique suggère que Baruch est retourné à Babylone après

avoir été témoin de la mort de Jérémie par lapidation et enterré son corps.

Dans son livre prophétique, Baruch a clairement prévu l'Incarnation du Seigneur Jésus-Christ. La section de 3:9 à 4:4 est une belle description de la Sagesse Divine "qui s'est montrée sur la terre et a conversé avec les hommes."

Voici ce qu'il dit : « Celui-ci est notre Dieu, et nul autre ne lui sera comparé. Il a découvert toute la voie de la connaissance, et l'a donnée à Jacob, son serviteur, et à Israël, son bien-aimé. sur la terre, et s'entretenait avec les hommes" (Baruch 3:36-38).

Ces paroles sont lues à la veille de la Nativité du Christ à la troisième heure et sont attribuées au prophète Jérémie.

Saint Jean Chrysostome dit, dans la sixième de ses Instructions baptismales : "Ici le Prophète parle du Fils. De qui parle le Prophète ? Il ne dit pas cela du Père, n'est-ce pas ? Bien sûr que non." Saint Jean poursuit en expliquant que Baruch a été le premier à dire que Dieu deviendrait Homme, tout en restant Dieu. Christ n'est pas seulement le Législateur de l'Ancien Testament, mais aussi la Sagesse divine, la Parole et la Puissance de Dieu.

Le Prophète Baruch est cité ou paraphrasé plusieurs fois dans les Services Divins de l'Église. Le dimanche des Rameaux, nous chantons : "Celui-ci est notre Dieu, et il n'y en a pas d'autre comme lui... Il s'est montré sur la terre et a vécu parmi les hommes. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur notre Sauveur" (Canon à Matines Ton 4, Ode 9).

Lors de la Grande Fête de la Théophanie, nous entendons : « La Divinité est apparue dans la chair aux habitants de la terre » (Matins of the Forefeast, Aposticha Tone 2).

Lors de la fête de la Transfiguration du Seigneur, nous chantons cet hymne à la Très Sainte Théotokos : « Ton accouchement n'a

pas été souillé ; Dieu est sorti de ton ventre, et Il est apparu sur terre vêtu de chair et a fait Sa demeure parmi les hommes ; c'est pourquoi nous magnifions tous toi, O Theotokos" (Canon at Matins Tone 4, Ode 9).

Encore une fois, lors de la Transfiguration, nous louons la Très Sainte Vierge : "Toute oreille trembla de peur en apprenant l'ineffable condescendance de Dieu : comment le Très-Haut de sa propre volonté est descendu jusque dans la chair, et s'est fait Homme d'un sein virginal. Par conséquent, nous magnifions fidèlement la Théotokos sans souillure" (Deuxième Canon de Matines Ode 8, Irmos).

Le prophète Baruch a également prophétisé le retour des Juifs de la captivité babylonienne et la désolation de Babylone. Il est représenté dans l'iconographie comme un vieil homme à la barbe arrondie.

Le Livre traditionnellement attribué à Baruch est considéré par les protestants comme non canonique, mais est accepté par l'Église orthodoxe, ainsi que par les catholiques romains.

Martyrs Alexandre et 30 autres en Pisidie et en Phrygie Commémoré le 28 septembre



Les Saints Martyrs Alexandre, Alphée, Zosime, Marc le Berger, Nikon, Néon, Héliodore et d'autres ont souffert pour avoir confessé la foi chrétienne dans divers endroits

d'Asie Mineure sous le règne de Dioclétien (284-305).

Saint Marc, un berger, a été arrêté pour sa confession ouverte de la foi chrétienne à Pisidian Antioche. Les trente soldats qui le gardaient ont été convertis par saint Marc, et ils ont été décapités à Nicée, mais saint Marc a été condamné aux tortures.

Les frères Saints Alexandre, Alphée et Zosime étaient des forgerons de la colonie de Katalitea, ou Kalitea. Ils ont été appelés à forger les instruments de torture qui seraient utilisés sur Saint Marc le Berger. Cependant, le fer ne fondait pas et ne fusionnait pas, et les mains des forgerons s'engourdisaient. Entendant une voix les sommant de souffrir avec saint Marc, les frères crurent au Christ. Après une torture féroce, les tortionnaires ont versé de l'étain fondu dans leur gorge.

Après avoir enduré de nombreuses tortures, Saint Marc fut décapité à Claudiopolis. Lorsqu'ils portèrent la tête du saint martyr dans le temple païen d'Artémis, toutes les idoles tombèrent et furent brisées. Les témoins de ce miracle, Nikon, Neon, Heliodorus et d'autres jeunes hommes et femmes, crurent au Christ, confessèrent leur foi et moururent martyrs à Maromilium.

Martyr Venceslas, prince des Tchèques

Commémoré le 28 septembre



Le saint prince Venceslas (Vyacheslav) des Tchèques était un

petit-fils de la sainte martyre et princesse Ludmilla (16 septembre), et il a été élevé par elle dans une profonde piété. Il a commencé à régner à dix-huit ans après la mort de son père le prince Bratislav (+ 920).

Malgré son jeune âge, il régna avec sagesse et justice et se préoccupa beaucoup de l'illumination chrétienne du peuple. Le saint prince était un homme très instruit et il étudia le latin et le grec.

Saint Venceslas était pacifique. Il bâtit et embellit des églises, et à Prague, la capitale tchèque, il éleva une magnifique église au nom de Saint-Guy, et il avait du respect pour le clergé. Des nobles envieux ont décidé d'assassiner le saint et, d'abord, d'inciter sa mère contre lui, puis d'exhorter son frère cadet, Boleslav, à occuper le trône princier.

Boleslav a invité son frère à la consécration d'une église, puis lui a demandé de rester un autre jour. Malgré les avertissements de ses serviteurs, le saint prince refuse de croire à un complot et expose sa vie à la volonté de Dieu. Le jour suivant, le 28 septembre 935, lorsque Wenceslas se rendit à Matines, il fut méchamment assassiné aux portes de l'église par son propre frère et les serviteurs de son frère. Son corps a été poignardé et jeté sans enterrement.

La mère, apprenant le meurtre de son fils, trouva et plaça son corps dans une église récemment consacrée à la cour princière. Ils n'ont pas pu laver le sang éclaboussé sur les portes de l'église, mais après trois jours, il a disparu de lui-même.

Après s'être repenti de son péché, le meurtrier transféra les reliques de saint Wenceslas à Prague, où elles furent placées dans l'église Saint-Guy, que le martyr lui-même avait construite (le transfert des reliques de saint Venceslas est célébré le 4 mars). La mémoire du prince Venceslas est honorée depuis longtemps dans l'Église orthodoxe russe.

Schema-moine Cyril et Schema-nun

Maria, les parents de Saint Serge de Radonezh

Commémoré le 28 septembre



Saint Cyrille et sa femme Maria étaient les parents de Saint Serge de Radonezh (25 septembre). Ils appartenaient à la noblesse, mais surtout, ils étaient des chrétiens pieux et fidèles, parés de toutes les vertus.

Les gens ont été étonnés lorsque l'enfant dans le ventre de Maria a crié trois fois à l'église pendant la Divine Liturgie; avant la lecture du Saint Evangile, pendant l'hymne des chérubins, et quand le prêtre a dit : "Les choses saintes sont pour les saintes". Bien qu'elle ait eu peur au début, Maria en est venue à voir cet événement comme un signe de Dieu que son enfant deviendrait un vase choisi de la grâce divine. Elle et son mari ont convenu que si l'enfant était un garçon, ils l'amèneraient à l'église et le consacraient à Dieu. Cet enfant, le deuxième de leurs trois fils, est né vers 1314, et a été nommé Barthélemy dans le Saint Baptême.

En raison des troubles civils, saint Cyrille a déplacé sa famille de Rostov à Radonezh lorsque Bartholomew était encore un garçon.

Plus tard, lorsque leur fils a exprimé son désir d'entrer dans la vie monastique, ses parents lui ont demandé d'attendre et de prendre soin d'eux jusqu'à leur décès, car ses frères Stephen et Peter étaient tous les deux mariés et avaient leurs propres responsabilités familiales. Le jeune Barthélemy obéit à ses parents

et fit tout ce qu'il put pour leur plaisir. Plus tard, ils ont décidé de se retirer dans des monastères séparés et sont partis vers le Seigneur après quelques années. On pense que les saints Cyril et Maria se sont reposés en 1337.

Quarante jours après avoir enterré ses parents, Barthélemy a réglé leur succession, donnant sa part à son frère Pierre. Puis il est allé au monastère à l'âge de vingt-trois ans et a été tonsuré le 7 octobre sous le nom de Sergius (en l'honneur du martyr saint Serge, qui est commémoré ce jour-là). Comme tout le monde le sait, saint Serge de Radonezh est devenu l'un des saints les plus grands et les plus vénérés de Russie.

La Chronique du monastère de protection de Khot'kov raconte comment les gens ont été guéris de leurs maux après avoir prié le Vénérable Serge et ses parents. Les reliques du moine Schema Cyril et de la nonne Schema Maria sont restées dans la cathédrale de protection du monastère, même après ses nombreuses reconstructions. Dès le XIV^e siècle, les parents de saint Serge étaient représentés avec des auréoles. Parce que saint Serge priait pour le repos de ses parents sur leur tombe avant d'entrer dans le monastère, les pèlerins, en route vers la laure de la Sainte Trinité, avaient l'habitude de visiter d'abord le monastère de Khot'kov, afin de prier pour ses parents.

Au XIX^e siècle, la vénération du moine Schema Cyril et de la nonne Schema Maria s'est répandue dans toute la Russie, comme en témoigne la Menologia de l'époque. Malheureusement, après 1917, le monastère de Khot'kov a été détruit. Enfin, en juillet 1981, la Fête de la Synaxe des Saints de Radonezh a été établie, et Schema-moine Cyril et Schema-nun Maria ont été glorifiés pour la vénération locale. En 1989, la cathédrale de protection du monastère a été restituée à l'Église orthodoxe russe. Les offices ont repris une fois de plus et les reliques

des justes parents de saint Serge y ont été transférées.

Les saints Cyril et Maria ont été glorifiés pour la vénération universelle par l'Église orthodoxe de Russie en 1992. Ils sont également commémorés le 18 janvier (fête du nom de Saint Cyril), le 5 juin (synaxe des saints de Rostov et Yaroslavl), le 6 juillet (Synaxe des Saints de Radonège), et le jeudi suivant le dimanche du Publicain et du Pharisien.